

Les Perles de Sagesse de Saï

Épisode 49 - C

SOULAGEMENT D'ESPRITS PERNICIEUX

le 19 novembre, 2023

Om Srî Saï Râm

Podcast du Dimanche à Prashanti

Les « Perles de Sagesse de Saï » vous souhaitent la bienvenue.

Swami se comportait comme un garçon ordinaire, enjoué et animé d'un grand sens de l'humour. Dans le groupe de mariage tout le monde L'aimait instantanément. De Ses mains, Swami fit un spectacle d'ombres d'animaux et d'oiseaux sur un mur blanc. Les gens, les enfants surtout, se divertirent beaucoup.

Tulasamma, une dame âgée, avait quatre-vingts ans au temps du mariage de la personne qui raconta cet épisode. Le premier jour des célébrations, lorsque Swami arriva, Il vint s'asseoir dans la salle de mariage. Au début, la plupart des invités ne savaient pas qui était ce garçon et ne Lui réservaient pas une grande attention.

Tout-à-coup cette grand-mère se précipita vers Lui et Lui prit les petits pieds dans ses mains. Une vieille dame de quatre-vingts ans, tenant les mains sur les pieds de ce garçon !? La grand-mère pleurait. Swami lui prit la tête entre Ses mains et la massa gentiment. Après cela la vieille dame ne souffrit plus jamais de maux de tête. En fait elle en avait souffert gravement depuis longtemps. Mais après le toucher de Swami son mal disparut totalement.

Chaque fois que Swami participait à des mariages, les gens oubliaient la cérémonie et s'attroupaient autour de Lui. Les visites de Baba à Bangalore avaient produit une forte sensation. La bonne parole s'étendit et beaucoup d'autres fidèles de Bangalore commencèrent à venir à Puttaparthi. Parmi d'autres qui vinrent à Baba en 1944, figuraient Ravel Seshagiri Rao, C.M.H. Ranjoth Singh, Angamma, le Capitaine Thangavelu Mudaliar et A.H. Thirumal Rao.

C'est à peu près en ces jours-là que fut publié le premier livre au sujet de Saï Baba. Cet ouvrage était intitulé en Télougou : *Sayeesuni Charithra*. L'auteur en était Kondappa, qui avait été professeur de Bhagavân. Subbannacharya avait également enseigné à la classe de VIIIe, à l'école primaire de Bukkapatnam. Un peu plus tard il entendit parler de la dévotion de Baba envers Shirdi Saï, de Sa totale transformation de simple élève sans ostentation en un faiseur de miracles radicalement différent. Il devint très anxieux de Le rencontrer.

Aux yeux d'un observateur superficiel, Baba pouvait paraître quelque peu insensé, mais la première impression que Subbannacharya eut du garçon fut qu'il s'agissait d'un ardent fidèle, à l'instar de Prahlada. Cependant, à mesure que le temps passait et grâce à ses fréquentes visites à Puttaparthi, Subbannacharya fut peu à peu convaincu du fait que Saï Baba n'était pas un être humain ordinaire, mais qu'il était doté de pouvoirs surnaturels.

Un jour, les deux ex-enseignants, V.C. Kondappa et Subbannacharya, arrivèrent ensemble à Puttaparthi, pour satisfaire leur long souhait de connaître les jeunes années de vie de Shirdi Saï Baba, car les livres disponibles ne procuraient aucune information sur cette période inconnue. Ils furent stupéfaits, lorsque Baba leur révéla qu'il était Shirdi Saï Baba en personne.

Baba leur demanda aussi de rester là pendant une nuit, durant laquelle Il leur narra l'histoire de Sa vie et leur accorda ainsi une réponse à leur souhait, avant même qu'ils ne la demandent. Durant cette fameuse nuit, non seulement ils entendirent l'histoire de Saï Baba de Shirdi, des lèvres de Sathya Saï Baba, mais ils reçurent en plus le *darshan* de Son Incarnation précédente en chair et en os. Imaginez cela !

T. Viswanatha Rao, d'Anantapur, était destiné à voir Baba en début de l'été 1944 à Bukkapatnam. Plus tard, Rao raconta comment, jeune garçon, il eut son premier *darshan* de Baba. Il décrivit Baba comme un jeune homme au teint brun clair, dans ses années d'adolescence, de petite stature, à la chevelure bien peignée et légèrement bouclée. Il était vêtu d'un *kurta* en coton gris clair, long jusqu'à mi-jambe, et d'un *dhoti* en coton. Il portait des sandales en bois et se trouvait à la tête d'un petit groupe de cinq ou six enfants et adultes.

Kalavathamma, la sœur de Rao, s'assit sur le sol, allongea les jambes et pensa que Baba avait l'air d'un fou, avec cette étrange coiffure. Baba s'approcha d'elle et lui demanda : « Suis-Je fou ? Dis-Moi, suis-Je fou ? »

Surprise et troublée par la question soudaine, elle se précipita à répondre : « Non, non ! Je n'ai jamais dit ça ! »

Cependant, tout en répondant elle réalisa que Baba ne faisait que refléter ses propres pensées. Pour le moins Il pouvait certainement lire dans son esprit.

Chemin faisant vers Bukkapatnam, Rao avait perdu son bagage. Mais, bien sûr comme Baba le prédit, il le récupéra dans la soirée même. Lors d'une interview avec la famille, Baba les bénit avec un *prasadam* de *vibhuti* et leur donna des indications pour leur recherche d'un juste partenaire pour Kalavathamma, la sœur de Rao. Il leur promit aussi de venir en visite chez eux à Anantapur, ce qu'il fit.

De Kadiri, Baba arriva à la résidence de T. Chidambariah, père de Rao, à Anantapur, aux environs de midi, le jour sacré de *jayestha pûrnima*, un lundi 5 mai 1944.

Cela se passait durant la deuxième guerre mondiale. Pour épargner du carburant, les véhicules à moteur étaient convertis en chaudières à charbon. Baba eut le privilège de s'asseoir à côté du chauffeur. L'autobus fut arrêté exactement devant la maison de Chidambariah.

Baba était vêtu d'un *kurta*, d'un *dhoti* et de sandales en bois. Après le déjeuner et un bref repos, Il rassembla la famille pour une interview. Il semblait connaître chaque recoin de la maison. Durant Son séjour de trois jours, la famille Lui offrit son adoration. Il exorcisa même Kalavathamma, la fille de Chidambariah et sa belle-fille Narasamma, car les deux jeunes femmes étaient, croyait-on, sous l'influence d'esprit maléfiques. Voici comment Rao raconta cela :

« En ces jours-là le processus rituel était très élaboré. Ma sœur et ma belle-sœur furent faites entrer dans la pièce. Il me sembla que Baba leur tirait à chacune un cheveu et l'enroulait autour d'une tige d'argenterie. La longueur de ces cheveux était incroyablement, de quelques mètres, car ils avaient été tirés du sommet de leur tête. Aucune des deux ne ressentit la moindre peine. Ensuite ces cheveux furent enfermés dans deux médaillons en argent en guise de talisman, et Baba leur dit de le porter autour de leur cou. Ces talismans restèrent avec elles pendant toute leur vie. »

« Cette nuit là, la famille entière dort très profondément et ne put se lever que tard dans la matinée. Mais Baba se leva tôt, balaya l'entrée, prit un bain et prépara de l'eau chaude pour le bain des autres. Il plaça aussi une noix de coco et d'autres choses devant la porte de l'entrée principale de la maison et y accomplit une *pûja*. Il déclara avoir rejeté les esprits néfastes et que la famille pouvait dorénavant vivre libre et sans peur. »

« La relation de Baba avec la famille était tout à fait informelle. Les membres de la famille s'asseyaient autour de Lui et prêtaient attention à des choses comme arranger un siège avec des coussins ou chasser les mouches et les moustiques. Au beau milieu de la conversation, Il tombait souvent dans un très profond sommeil, et ceux qui l'entouraient empêchaient les autres de Le déranger. Il y avait une telle foule de gens désireux de voir Baba, qu'un jour durant le déjeuner, Subbamma, l'épouse de Chidambariah, ferma la porte de la maison pour garder les visiteurs au-dehors. »

« Baba insistait sur le fait que l'on garde les portes ouvertes. La dame protesta, disant qu'elle avait préparé à manger pour seulement cinquante personnes, alors que la foule au-dehors consistait d'au moins deux cents personnes. Baba entra dans la cuisine, leva les couvercles qui couvraient les divers mets et lui demanda de servir la nourriture à tous les fidèles. À la surprise générale, après avoir servi abondamment tous les fidèles, il resta un gros surplus de nourriture. »

Trois mois plus tard, en août et septembre, Baba décida de visiter le Gooty Taluk. Il partit d'un petit village appelé Ellur, situé à 5 km de Kallur, à la gare des chemins de fer de la ligne Guntakal-Bangalore, sur la rive Sud de la rivière Pennar. Ceci, pour vous donner une idée du Gooty Taluk.

Une énorme masse de gens commença à affluer dans la maison du maire du village, le Karnam Adi Narayana Rao, chez qui Baba séjournait.

Pamidi était une bourgade située sur la rive Nord de cette rivière. Elle était peuplée de commerçants et connue comme centre commercial. Bien que Baba resta à Ellur une quinzaine de jours, Il ne visita pas Pamidi.

La plupart du temps, Baba Lui-même conduisait les *bhajans*. Rao séjournait chez son oncle, à Panki, et venait à pied à Ellur pour le *darshan*. Une fois, il chanta deux chants dévotionnels tirés d'un film classique intitulé *Bhakta Pothana*, très populaire en cette période. Après cela Baba commença à nommer Rao *Pâtala Abbayi* – le garçon chanteur.

C'est ainsi que Swami fut d'un immense secours aux villageois locaux, les conduisant sur la voie de la spiritualité. Pas seulement cela, Swami aidait tout le monde, donnant à chacun un soulagement de l'influence d'esprits néfastes. En ces jours-là, les gens souffraient grandement à cause de ces esprits pernicioseux. Swami était d'un grand secours, Il les soulageait et les guérissait de façon permanente, une fois pour toutes.

Ceux-ci sont des épisodes dans lesquels nous voyons Swami procurer Son secours à tous ceux qui prenaient refuge en Lui. Ce sont les récits originaux de Sa contribution aux habitants locaux.

Soudain un jour Baba partit tout seul pour Anantapur, avec sur Ses talons les membres de la famille du Karnam, qui protestaient avec véhémence pour le fait qu'Il n'avait pas annoncé Sa décision de partir.

Baba fut imperturbable et poursuivit Son chemin. Cependant, Il accepta de séjourner à Anantapur chez l'un des parents du Karnam. Pour dissiper la peur de la famille du Karnam, que Son départ imprévu ne leur attira quelque calamité, Baba retourna à Ellur avant d'arriver à Anantapur, et y demeura encore quelques jours.

Très bien ! Nous continuerons ceci lors de la prochaine session. Merci à tous pour votre attention.

Om Sai Râm